

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 75 (1987)

Heft: [12]

Artikel: Unifem, vous connaissez ?

Autor: Weid, Bernadette von der

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-278480>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UNIFEM, vous connaissez ?

Le Fonds des Nations Unies pour le développement des femmes existe depuis dix ans dans l'ignorance la plus complète de notre monde européen, comme cela arrive souvent pour ce genre d'institution. Il fait pourtant du bon travail.

Les femmes et leurs problèmes, on le sait trop bien, sont toujours oubliés, négligés et viennent ensuite. Les choses ont commencé à évoluer dès 1975, avec la décennie de la femme aux Nations Unies, décennie reçue avec indifférence ou ironie selon les régions.

Ce Fonds, donc, a été créé lorsqu'on a réalisé, grâce à une conférence comme celle de Mexico en 1975, que la contribution des femmes à l'économie et au bien-être de la société devait être prise en compte dans les programmes de développement et de coopération.

UNIFEM est l'unique mécanisme UN de développement, de coopération et plus spécialement de financement et de ressources techniques destiné aux femmes. En effet, grâce à l'OMS, l'UNICEF, la FAO et autres organismes on se préoccupe de la santé des femmes, de nutrition, de soins gynécologiques et de santé familiale, mais ce Fonds UNIFEM se concentre sur les activités économiques. UNIFEM appuie et finance des projets. Par exemple :

- activités aidant une femme ou un groupe de femmes à devenir plus indépendantes financièrement,
- éducation dans les domaines de l'agriculture, de l'artisanat, du développement rural, du planning familial et des communications.

Ces projets sont en œuvre dans plus de cent pays ; ils se concentrent sur les femmes démunies en milieu rural ou urbain, plus spécialement dans les pays dits « les moins développés ».

Comment ça marche

Le Fonds fonctionne en relation avec le programme de développement des Nations Unies (PNUD), qui apporte l'aide technique et géographique pour mettre au point des projets et évaluer leur exécution. Un comité consultatif représentant les États membres de chaque région apporte ses conseils au secrétaire général sur l'utilisation des ressources du Fonds, et lui-même fait rapport à l'assemblée générale.

Coté financement, en 1986, 1 100 000



Les terres sont cultivées à 85 % par les femmes.

\$ US ont été fournis par des personnes privées et 32,5 millions de \$ US ont été garantis par des gouvernements. Le Fonds a disposé donc de plus de 30 millions de dollars pour financer 400 projets destinés à aider des femmes en Afrique, Asie, Amérique latine et les Caraïbes.

Dixième anniversaire

Pour fêter dignement le dixième anniversaire d'UNIFEM, une réunion informative avait été organisée au Palais des Nations de Genève le 30 octobre dernier avec la représentante d'un projet accepté au Togo, Mme Ahlonkoba Aithnard.

Mme Aithnard est une forte personnalité, comme souvent en Afrique de l'Ouest où les femmes sont des maîtresses-femmes gestionnaires et compétentes, organisatrices de la vie quotidienne. Elle est directrice générale de la Condition féminine au Togo, présidente de l'Union des femmes du Togo et présidente du Comité ouest-africain pour l'intégration des femmes au développement.

Mariée, quatre enfants, une licence de sociologie à Paris Xe, une expérience de plusieurs années comme travailleuse sociale à Montrouge : voici une personne assez impérieuse, et qui manie le vocabulaire psycho-socio avec une rare maestria. (Une parenthèse : c'est là un langage auquel je n'arrive guère à croire. Les projets « auto-suffisants », les projets « socio-sanitaires », voici une façon d'exprimer des notions simples qui ne paraît guère indispensable.)

Développement et traditions

Mme Aithnard nous a par contre donné des indications fort intéressantes sur les femmes togolaises, car développement et traditions sont souvent en contradiction. Un exemple : la formation technique rurale s'adresse aux hommes uniquement dans ce pays, puisque les femmes peuvent hériter de l'argent, mais jamais les terres. Or, ces terres sont cultivées à 85 % par les femmes, et celles-ci ne sont mises au courant des améliorations technologiques que lorsque ces messieurs daignent leur en faire part... Le premier devoir est de grouper les femmes, puis de leur apporter éducation et formation.

Une notion utile : l'alphabétisation fonctionnelle. On donne à ces petits groupements de femmes des notions simples, élevage, artisanat, fabrication de savon. L'alphabétisation liée à ces formations est beaucoup mieux acceptée que si elle restait abstraite.

UNIFEM envoie des femmes experts pour aider à l'élaboration de projets ; organise des tables rondes de donateurs pour le Togo ; aide à la réalisation de projets concrets, avec l'aide d'autres institutions UN.

Mme Ahlonkoba Aithnard revient de New York, où elle a été dignement fêtée pour l'attribution de ces excellents projets. Voulez-vous contribuer à l'aide rurale aux femmes togolaises ? C'est très simple : boîte postale 369 - LOME - Togo.

Bernadette von der Weid